

# « Les chrétiens persécutés »

Thème central  
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial  
Juin 2016

*Articles rédigés par les  
rédactions régionales*

**De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.**

# Sommaire

- \* Eclairage
- \* Compléments à l'éclairage
- \* Témoignages
- \* Livres
- \* Prières – Méditations

## « Les chrétiens persécutés »



Au Proche-Orient, en Afrique, en Asie, des millions de chrétiens sont victimes de leur foi. On estime que 150 à 200 millions de chrétiens subissent des persécutions. Certains choisissent de rester chez eux. D'autres de fuir. Avec la poussée des radicalismes religieux, l'hostilité est devenue grandissante, au point que c'est l'existence même d'une civilisation et de ses valeurs qui est aujourd'hui compromise. Un tableau véritablement noir.

# Eclairage

« Lors de sa messe quotidienne à la chapelle de Sainte-Marthe le 12 avril dernier: "La persécution, je dirais, est le pain quotidien de l'Eglise. Jésus l'a dit. (...) Ces chrétiens qui fêtaient Pâques au Pakistan ont été martyrisés justement parce qu'ils fêtaient le Christ ressuscité. Et ainsi l'histoire de l'Eglise avance avec ses martyrs". »

« Pour le prélat maronite (Mgr Samir Nassar), il serait faux de partir vers la diaspora et de fermer la porte. Au contraire, préconise-t-il, "il nous faut renouer avec l'antique tradition et vivre à l'ombre de l'Islam". »

« Le spécialiste de l'Islam et du Proche-Orient (Roberto Simona) rétorque: "Ce discours des prélats, je le connais. Je le comprends mais je ne peux pas y adhérer. J'ai vu récemment en Syrie des tirs de mortiers faire mouche sur une cour de récréation. Je suis père de famille. Vous faites quoi en de telles circonstances?" demande-t-il avec une réponse en forme d'évidence: "Vous faites ce que je ferais: vous partez, vous fuyez vous mettre en sécurité!" »

Par Claude Jenny

# Chrétiens persécutés: un tableau noir

ÉCLAIRAGE

**Au Proche-Orient, en Afrique, en Asie, des millions de chrétiens sont victimes de leur foi. On estime que 150 à 200 millions de chrétiens subissent des persécutions. Certains choisissent de rester chez eux. D'autres de fuir. Avec la poussée des radicalismes religieux, l'hostilité est devenue grandissante, au point que c'est l'existence même d'une civilisation et de ses valeurs qui est aujourd'hui compromise. Un tableau véritablement noir.**

**PAR CLAUDE JENNY  
PHOTOS: AED, DR**

L'opinion publique et les communautés chrétiennes d'Occident ont été abondamment alertées sur le sort des chrétiens du Proche-Orient, pourchassés par les fanatiques de Daech. Moins médiatisées, les exactions de Boko Haram en Afrique ne sont pas moins pires. Et récemment, c'est au Pakistan que les feux de la sombre actualité se sont allumés: 70 chrétiens ont été victimes d'un attentat-suicide alors qu'ils célébraient Pâques dans un parc public. Les exemples, on

peut les multiplier à foison. Un livre en fait le triste inventaire (lire page V).

« **Le pain quotidien de l'Église** » Aux martyrs de Lahore, et à tous les autres, le Pape a rendu hommage. Notamment lors de sa messe quotidienne à la chapelle de Sainte-Marthe le 12 avril dernier: « La persécution, je dirais, est le pain quotidien de l'Église. Jésus l'a dit. Nous, quand nous faisons un peu de tourisme à Rome et allons au Colisée, nous

## Les chrétiens d'Irak

1991: plus d'**1** million

2003: **800 000**

2014: **400 000**



*Jeunes chrétiennes irakiennes dans leur église dévastée.*



La carte des persécutions établie par Aide à Eglise en détresse (AED).

pensons que les martyrs étaient ceux qui étaient tués par les lions. Mais les martyrs n'ont pas été seulement ceux-là. Ce sont des hommes et femmes de tous les jours [...] Ces chrétiens qui fêtaient Pâques au Pakistan ont été martyrisés justement parce qu'ils fêtaient le Christ ressuscité. Et ainsi l'histoire de l'Eglise avance avec ses martyrs.»

On estime que trois quarts des atteintes à la liberté religieuse visent des chrétiens. Dans son index mondial des persécutions, l'ONG Portes ouvertes a recensé plus de 4000 chrétiens assassinés à travers le monde pour leur foi et quelque 1000 lieux de culte visés. Et la situation a encore empiré en 2015 avec plus de 7000 tués.<sup>1</sup>

En Suisse, les réactions sont timides et plutôt rares. En août

2014, les évêques de Suisse avaient lancé un appel au soutien des minorités persécutées en Irak. Depuis, c'est plutôt le silence radio. La plupart des chrétiens persécutés doivent composer au quotidien avec de multiples formes d'atteintes à la liberté religieuse. Mais lorsque le danger est trop grand, la tentation de fuir l'emporte. C'est le cas des milliers de chrétiens du Proche-Orient qui ont trouvé refuge dans le Kurdistan turc.

#### « Vivre à l'ombre de l'islam »

Pour les chrétiens d'Orient, la seule solution est de vivre à l'ombre de l'islam. « Il ne faut pas fuir; il faut rester, il faut composer avec la majorité musulmane. » C'est le credo, partagé par d'autres religieux, entonné par Mgr Samir Nassar, archevêque maronite de Damas, lors

<sup>1</sup> Selon Marc Fromager, président d'AED dans « La Croix » du 29.1.16





Religieuse visitant des réfugiés dans le camp d'Erbiel, dans le Kurdistan turc.



Mgr Samir  
Nassar

des 20<sup>e</sup> Journées François de Sales à Annecy.<sup>2</sup> Pour le prélat maronite, il serait faux de partir vers la diaspora et de fermer la porte. Au contraire, préconise-t-il, « il nous faut renouer avec l'antique tradition et vivre à l'ombre de l'islam ». Ce qui peut, reconnaît-il, sonner de manière étrange aux oreilles des Occidentaux, nourris aux valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

dit les prélats: l'islam veut dominer le monde et éliminer les chrétiens. Les chasser fait donc partie d'un plan de conquête. « Dès lors qu'il y a génocide, dit Mgr Lovey, on ne peut pas ne pas agir ! Mais il faut s'investir pour que les chrétiens d'Orient puissent rester chez eux en les aidant sur place, notamment par une aide à l'éducation. »



Mgr Jean-Marie  
Lovey

« Vous êtes complètement naïfs » Evêque du diocèse de Sion, Mgr Jean-Marie Lovey tient un discours proche. « Bien sûr que le principe de miséricorde veut que nous ouvrons les bras, que nous soyons accueillants pour les chrétiens persécutés. Mais, dit le responsable du dicastère des migrants au sein de la Conférence des évêques de Suisse, j'ai revu un peu mon jugement suite aux discussions que j'ai eues à Rome avec des confrères de Syrie et d'Irak, lesquels portent un jugement sévère sur l'Occident. » « Vous êtes complètement naïfs ! » m'ont

#### « C'est notre devoir de chrétien d'accueillir »

Un discours qui énerve Roberto Simona, le délégué « tous terrains » d'Aide à l'Eglise en détresse. Ce spécialiste de l'islam et du Proche-Orient rétorque: « Ce discours des prélats, je le connais. Je le comprends mais je ne peux pas y adhérer. J'ai vu récemment en Syrie des tirs de mortiers faire mouche sur une cour de récréation. Je suis père de famille. Vous faites quoi en de telles circonstances ? » demande-t-il avec une réponse en forme d'évidence: « Vous faites ce que je ferais: vous partez, vous fuyez vous mettre

<sup>2</sup> Cath-ch – 23.01.16



Roberto Simona

en sécurité!» « Les chrétiens de Syrie et d'Irak n'ont pas d'autre choix que de fuir. Ils ne sont déjà plus qu'un nombre symbolique et ceux qui resteront le feront par vocation. Mais pour la grande majorité, la seule solution est de trouver refuge ailleurs. » « Les chrétiens du Proche-Orient n'ont plus d'avenir chez eux. Nous devons donc les accueillir, ouvrir nos frontières. C'est notre devoir de simple chrétien. Car s'ils sont temporairement en sécurité au Kurdistan, leur volonté est bien de venir s'établir en Europe ou au Canada. Nous devons donc nous préparer à en accueillir beaucoup », prédit le délégué d'AED.

bien s'intégrer ici. » Lui-même entend, à titre personnel, mettre son expérience au service de qui en voudra car il estime qu'il faut professionnaliser cet accueil, le bénévolat ayant forcément ses limites. « Les moyens, on peut les trouver. Il faut juste qu'il y ait une volonté. Commencer avec un projet pilote. Aller par étapes, mais avancer! »

Car pour ce chrétien de choc, « il faut que nous nous réveillions! La persécution des chrétiens est un problème qui nous concerne ici. Et les Eglises doivent se préparer à bouger ».

**A consulter notamment :**  
[www.aide-eglise-en-detresse.ch](http://www.aide-eglise-en-detresse.ch)  
[www.portesouvertes.ch](http://www.portesouvertes.ch)

Roberto Simona estime que les Eglises devraient davantage s'investir dans cette mission d'accueil. Et réfléchir à la notion du comment mieux accueillir. Il ne critique pas ce qui se fait. Il le juge juste insuffisant: « Il faut accueillir les gens à nos frontières, qu'ils soient chrétiens ou musulmans, mais mettre en place un accompagnement pour travailler avec eux, sur la base de projets concrets, la notion de liberté religieuse, afin qu'ils puissent



*Chrétiens syriens pourchassés qui ont dû se réfugier dans une église.*

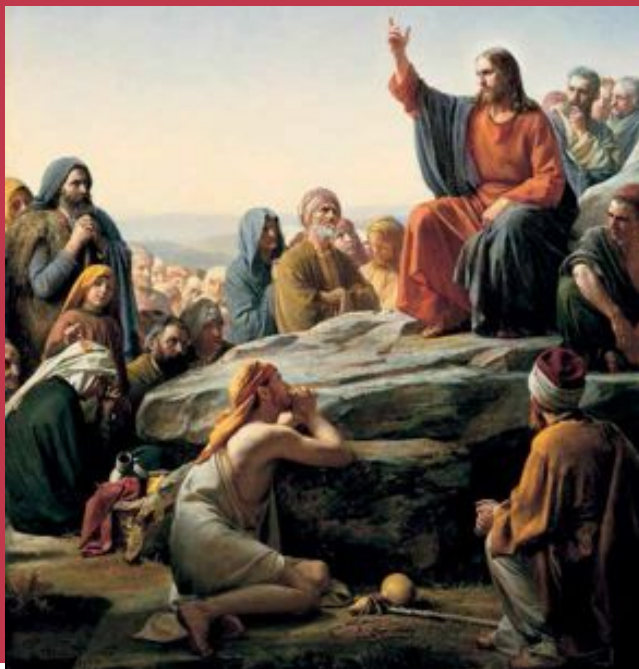
## Un livre lourd

Il contient quelques notes d'espoir mais surtout une litanie de terribles informations et de sombres témoignages sur le sort des chrétiens: un livre noir. C'est son titre! « Le livre noir de la condition des chrétiens dans le monde »<sup>1</sup> est une somme sur le sujet. Huit cents pages pour dresser un tableau complet de la persécution des chrétiens dans le monde en septante contributions. Un ouvrage-bible réalisé sous la direction de l'évêque français Jean-Michel di Falco, du dominicain anglais Timothy Radcliffe et de l'historien italien Andrea Riccardi.

<sup>1</sup> Editions XO, 2014



# Ce qu'en dit la Bible: La béatitude des persécutés pour la justice



« Il ne s'agit bien sûr pas de rechercher la persécution. Elle arrive assez aisément toute seule. »

« Les moines de Tibhirine, Mgr Oscar Romero ou Martin Luther King l'ont parfaitement incarné: ils étaient tout à fait conscients que s'ils restaient en Algérie, s'ils demeuraient fidèles à leur engagement pour les opprimés ou les minorités noires, ils risquaient leur peau. Pourtant, ils étaient persuadés au fond d'eux-mêmes qu'imiter le Christ en croix conduit à la vie et qu'au bout de la mort se lève le soleil du bonheur éternel. »

Par l'abbé François-Xavier Amherdt

# La béatitude des persécutés pour la justice

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT  
PHOTO: DR

Il ne s'agit bien sûr pas de rechercher la persécution. Elle arrive assez aisément toute seule. Et nous pouvons comprendre les chrétiens qui quittent leur pays par crainte d'être exterminés. Reste que certains demeurent sur leur terre, en Irak, en Syrie et ailleurs, alors même qu'ils savent qu'ils mettent en péril leur vie, au nom de leur foi. Si nous allons au bout de nos convictions, nous n'ignorons pas que nous risquons tous de subir le sort du Christ : être critiqués, humiliés, outragés. Et même... mis à mort du fait de l'amour et de la cause que nous défendons.

*« Bienheureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux. Heureux serez-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute*

*sorte d'infamie à cause de mon nom. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux : c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers. »* (Matthieu 5, 10-12) Cette béatitude se situe en huitième, et donc dernière position, dans l'ouverture du sermon de Jésus sur la montagne, le premier des cinq discours que Matthieu place sur les lèvres du Christ, nouveau Moïse sur le nouveau Mont Sinai.

La Loi nouvelle qu'il livre n'est plus inscrite sur la pierre mais dans les cœurs. Et comme la première déclaration de bonheur, « Heureux ceux qui ont une âme de pauvre », le verbe est au présent : « le Royaume des cieux **est** à eux ». Ainsi donc, paradoxalement, la persécution au nom du Seigneur ouvre dès maintenant les portes du ciel. Les moines de Tibhirine, Mgr Oscar Romero ou Martin Luther King l'ont parfaitement incarné : ils étaient tout à fait conscients que s'ils restaient en Algérie, s'ils demeuraient fidèles à leur engagement pour les opprimés ou les minorités noires, ils risquaient leur peau. Pourtant, ils étaient persuadés au fond d'eux-mêmes qu'imiter le Christ en croix conduit à la vie et qu'au bout de la mort se lève le soleil du bonheur éternel. Les béatitudes tracent le portrait du Christ et de tous ceux et celles qui mettent leurs pas dans les siens. C'est du sang des martyrs, au long des siècles, que naissent les chrétiens.



*Le sermon sur la montagne.*

Témoignage  
Sébastien  
Baertschi:  
les JMJ, une  
aventure



« Lors des JMJ à Rome, j'ai découvert que le pape ne parlait pas beaucoup d'éthique ou de morale, comme souvent nous le laissent croire les médias. Mais il nous donnait des indications sur la manière de vivre notre foi. Pour moi, le pape, c'est d'abord une personne qui vit sa foi. »

« Les jeunes qui viennent aux JMJ sont-ils les mêmes aujourd'hui qu'il y a 10 ans?

Non. Parmi les dix jeunes qui sont partis aux JMJ de Rio, quatre étaient des convertis. Un jeune converti est très différent d'un jeune qui a grandi dans la foi. Les convertis ont plus de facilité à s'exprimer. Ils sont plus extravertis dans leur foi. »

Propos recueillis par Véronique Benz

# Sébastien Baertschi: les JMJ, une aventure



**Les JMJ de Cracovie**  
Du 19 juillet au 24 août:  
journées dans le diocèse  
de Koszalin avec une halte  
à Dachau et Altötting.  
Du 25 juillet au 1<sup>er</sup> août:  
JMJ à Cracovie.

**Sébastien Baertschi a participé à plusieurs Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), tant au niveau local qu'international. Il a été un simple participant avant de s'engager comme responsable dans l'organisation des JMJ. Membre du comité romand, il se prépare à faire ses bagages pour la Pologne.**

**PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ  
PHOTOS: DR**

**Pour vous les JMJ, c'est une longue aventure. Quand a-t-elle débuté?**

Comme participant, j'ai vécu mes premières JMJ en l'an 2000 à Rome. Puis, j'ai participé aux JMJ suisses à Saint-Maurice et à celles de Toronto en 2002. Lorsque je suis parti pour le Canada, il n'y avait pratiquement plus de pastorale jeunesse à Genève; dès lors, comme jeunes Genevois, nous étions un peu dispersés dans les autres groupes de Suisse romande. Ce constat m'a interpellé et j'ai décidé de m'investir dans l'organisation. En 2008, il y a eu les JMJ de Sydney. J'ai participé aux JMJ de Madrid (2011) comme coordinateur pour le canton de Genève. Après les JMJ de Madrid, je me suis engagé au comité romand des JMJ. Je fais également partie de la plateforme jeunesse, lieu de coordination de la pastorale des jeunes en Suisse romande. Au total, j'ai participé à 4 JMJ internationales, et à plusieurs JMJ romandes et nationales.

**Qu'est-ce qui vous a motivé à vivre les JMJ?**

Personnellement, j'ai eu une transition en 1998 lorsque je suis allé à Taizé. Il y avait beaucoup de

jeunes qui comme moi vivaient leur foi et éprouvaient beaucoup de plaisir et de joie. C'est dans cet élan que je suis parti aux JMJ. Etre porté avec d'autres dans la foi, c'est ne plus être l'extraterrestre de la classe, de la paroisse.

Lors des JMJ à Rome, j'ai découvert que le pape ne parlait pas beaucoup d'éthique ou de morale, comme souvent nous le laissent croire les médias. Mais il nous donnait des indications sur la manière de vivre notre foi. Pour moi, le pape, c'est d'abord une personne qui vit sa foi.

**Et comme animateur, pourquoi participez-vous aux JMJ?**

J'ai foi dans les jeunes qui sont là. Ce sont des jeunes qui ont soif de Dieu. Ils sont capables de beaucoup de choses au nom de leur foi. Nous sommes entraînés dans un élan de foi.

Je me rappelle d'une jeune fille, après 10 jours, elle se sentait toujours décalée. Elle était en situation difficile. J'ai discuté avec elle. Elle a réalisé que ce n'est pas parce que les jeunes vont aux JMJ, vivent ce moment de feu, qu'ils n'ont pas de doutes ni de questions sur leur foi et leur vie. Elle

a pu s'accepter avec ses incertitudes. Elle s'est mise en chemin. Il y a des jeunes qui après avoir vécu les JMJ retrouvent un sens à leur vie. Vivre les JMJ les remet en route. C'est une occasion de recharger les batteries.



### **Les jeunes qui viennent aux JMJ sont-ils les mêmes aujourd'hui qu'il y a 10 ans ?**

Non. Parmi les dix jeunes qui sont partis aux JMJ de Rio, quatre étaient des convertis. Un jeune converti est très différent d'un jeune qui a grandi dans la foi. Les convertis ont plus de facilité à s'exprimer. Ils sont plus extravertis dans leur foi.

Les jeunes d'aujourd'hui ont beaucoup plus soif de spirituel qu'à mon époque. En tant qu'animateur, j'essaie d'en tenir compte et de donner plus d'espace à la découverte spirituelle.

Les retrouvailles ne fonctionnent pas. Les jeunes vont à un événement et puis à un autre. Avec les nouvelles technologies de communication, ils partagent directement ce qu'ils vivent. Il n'y a plus cette expérience de coupure comme avant. On doit l'accepter. Par contre, il y a des choses

qui naissent suite aux JMJ, par exemple le festival Opensky, des amitiés se créent, un souffle se prolonge dans les paroisses.

### **Vous vous préparez à vivre les JMJ de Cracovie. Combien de jeunes Romands y participeront ?**

Pour l'instant, 300 jeunes sont inscrits pour la Suisse romande. Ceci sans compter les Jurassiens qui ont leur propre organisation, et ceux qui partent avec d'autres groupes comme Eucharistein, ou les missions linguistiques.

Les jeunes inscrits pour Cracovie se sont retrouvés le 16 avril à Vevey pour une journée de préparation. Nous avons vécu une magnifique rencontre autour de Mgr Alain de Raemy, l'évêque des jeunes. Grâce à une série d'images et des extraits de textes bibliques, les jeunes ont pu réfléchir au sens du mot miséricorde. Trois délégués du diocèse de Kozalin qui nous accueillera, étaient également présents.

Bonnes JMJ à tous les jeunes qui partent à Cracovie. Du 19 juillet au 1<sup>er</sup> août, toute la Suisse romande sera en pensée avec vous!

---

### **Biographie**

**Sébastien Baertschi est marié et père de quatre enfants.**

**Après une formation dans l'ingénierie en chimie, il a travaillé pour une entreprise internationale.**

**Il entre à l'IFM (Institut romand de formation aux ministères) en 2007. Depuis 2010, il œuvre au sein de l'Eglise catholique à Genève. Il est employé à 80% pour la pastorale jeunesse du canton et à 20% pour le pôle annonce (structure de liaison entre les services de catéchèse, de catéchuménat, la pastorale des jeunes et la formation).**



## Vue de Rome: Les martyrs du Pape



« Le premier point du Pape, c'est l'aujourd'hui de la persécution des chrétiens... qui ne fait pas la UNE des journaux, se plaint-il, véhément, à l'Angélus du 6 mars, condamnant la "globalisation de l'indifférence" devant ce drame. »

« On se rappellera que la première canonisation du pape Bergoglio fut celle... des martyrs d'Otrante, ces quelque 800 habitants tués par les Ottomans en 1480 parce que refusant de se convertir à la religion des vainqueurs du Salento. Et le dernier en date (décret datant de janvier 2016) est un adolescent mexicain, Juan Luis Sánchez del Rio, né en 1913 et assassiné par le gouvernement mexicain d'alors, parce que chrétien, le 10 février 1928.»

Par Thierry Schelling



# Les martyrs du Pape

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

« Pour trouver les martyrs, il n'est pas nécessaire de se rendre dans les catacombes ou au Colisée. Les martyrs vivent maintenant, dans de nombreux pays. » Ainsi s'est exprimé le pape François, lors d'une de ses homélies matinales. Il ne croyait pas si bien dire: le 5 mars dernier à Aden, capitale du Yémen, seize personnes ont été assassinées, dont quatre religieuses de l'Ordre des Missionnaires de la Charité. Et « ces attaques sont liées à la religion », souligne le capucin suisse Paul Hinder, vicaire apostolique pour le sud de la Péninsule arabique. Le premier point du Pape, c'est l'aujourd'hui de la persécution des chrétiens... qui ne fait pas la UNE des journaux, se plaint-il, véhément, à l'Angélus du 6 mars, condamnant la « globalisation de l'indifférence » devant ce drame. Qui en même temps est en parfaite syntonie avec l'idéal chrétien: donner sa vie pour ses sœurs et ses frères...

Dans le contexte œcuménique, les martyrs d'aujourd'hui sont



*Mgr Oscar Romero, martyr salvadorien, béatifié par le pape François.*

un précieux trait d'union entre Eglises, notamment avec les complexes patriarcats orientaux orthodoxes: au numéro 8 de la déclaration cosignée par le patriarche de Moscou Cyrille et l'évêque de Rome François en février dernier, il est rappelé le drame, spécialement « au Proche-Orient et en Afrique du Nord », que traversent des populations notamment chrétiennes, ces « frères et sœurs persécutés ».

Devoir de mémoire, donc. On se rappellera que la première canonisation du pape Bergoglio fut celle... des martyrs d'Otrante, ces quelque 800 habitants tués par les Ottomans en 1480 parce que refusant de se convertir à la religion des vainqueurs du Salento. Et le dernier en date (décret datant de janvier 2016) est un adolescent mexicain, Juan Luis Sánchez del Rio, né en 1913 et assassiné par le gouvernement mexicain d'alors, parce que chrétien, le 10 février 1928.

Comment ne pas se réjouir de la béatification d'un martyr saisissant du XX<sup>e</sup> siècle, et ce grâce à « notre » Pape latino-américain ? Oscar Romero, assassiné en 1980, et que les Salvadoriens (et au-delà) avaient déjà canonisé dès sa mort, avait eu ces mots: « S'ils me tuent, je ressusciterai dans le peuple salvadorien ! » En ce sens, tout martyr(e) est d'actualité puisque les peuples continuent à vivre, à croire, à se défendre et à espérer !

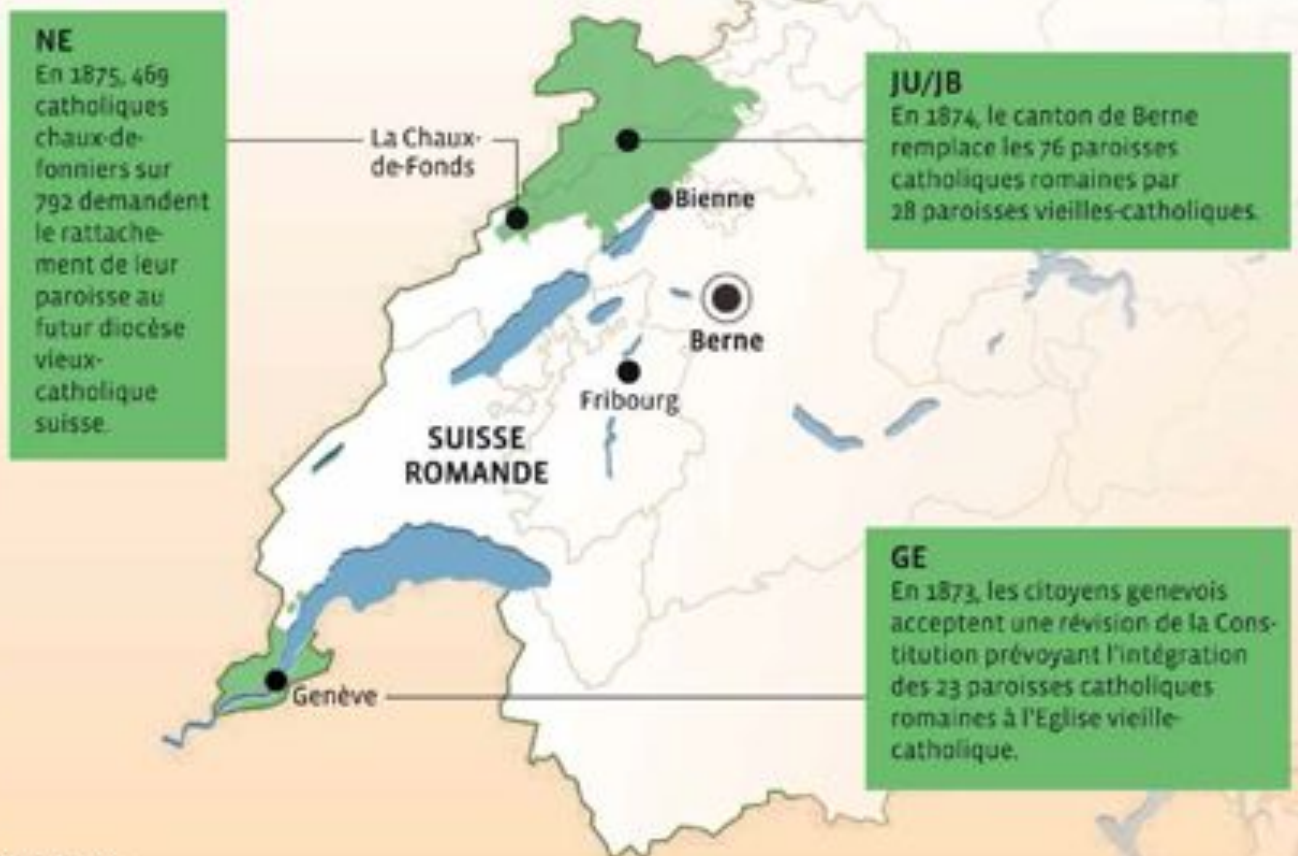
# Le point de vue historique: Le Kulturkampf (1870-1878)

« Les raisons de se quereller ne manquaient pas: qui de l'Eglise ou de l'Etat doit tenir les registres d'état civil, enseigner dans les écoles, gérer les biens ecclésiastiques, nommer les curés, établir les règlements de fonctionnement? »

« Dans l'arc jurassien, le souvenir de la persécution des catholiques par l'Etat de Berne, un siècle auparavant, favorisera la partition de la région sur une base confessionnelle lors de la création du canton du Jura. »

Par Jean-Luc Wermeille

## LES PAROISSES CONCERNÉES PAR LE KULTURKAMPF



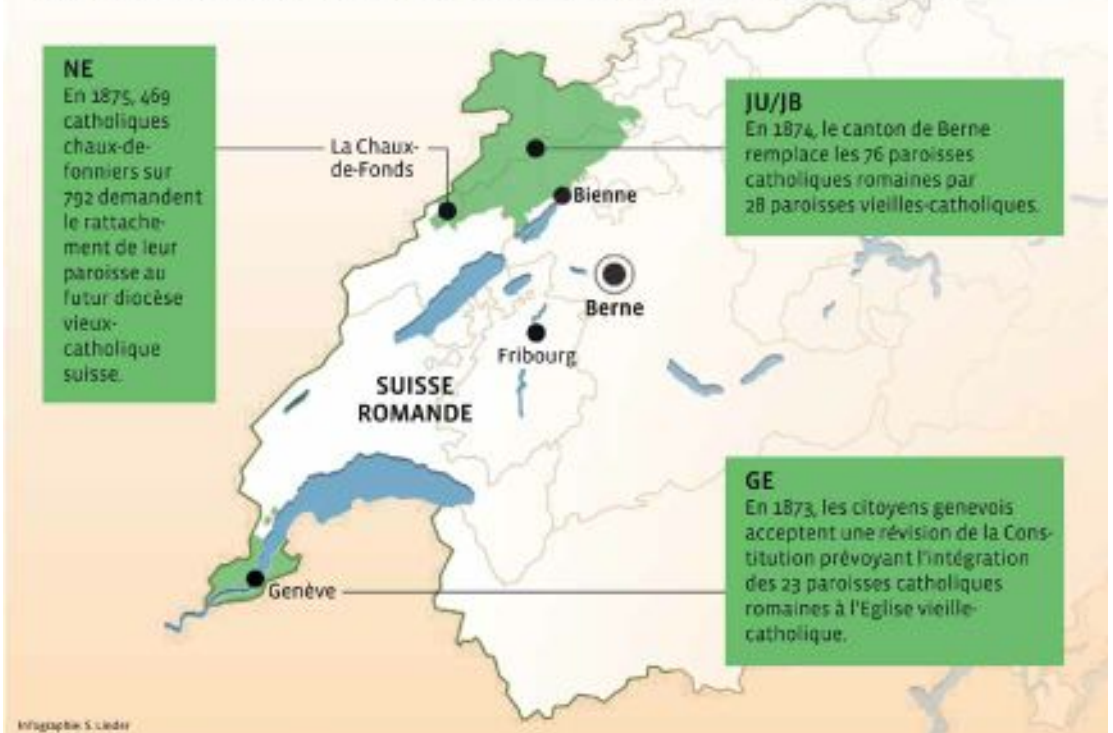
# Le Kulturkampf (1870-1878)

PAR JEAN-LUC WERMEILLE

Après avoir fait ménage commun pendant de longs siècles, le vieux couple Eglise-Etat divorce pendant la Révolution française, se rabiboche en 1815 et continue de se disputer pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle. Durant le Kulturkampf, des politiciens radicaux et des protestants peu charitables se liguent pour persécuter leurs concitoyens catholiques romains. Le phénomène est fort dans les cantons où catholiques et protestants doivent coexister. Les raisons de se quereller ne manquent pas : qui de l'Eglise ou de l'Etat doit tenir les registres d'état-civil, enseigner dans les écoles, gérer les biens ecclésiastiques, nommer les curés, établir les règlements ? Le conflit

atteint son apogée entre 1870 et 1874 avec la promulgation des dogmes de l'infaillibilité pontificale et de la primauté du Pape sur les Eglises locales, l'excommunication d'un certain nombre de catholiques libéraux qui fondent alors une Eglise catholique séparée de Rome, l'attribution des Eglises paroissiales à cette minorité nouvelle, la destitution de Mgr Lachat à Soleure, l'expulsion de Mgr Mermillod à Genève, du nonce apostolique à Lucerne et de 69 prêtres jurassiens, la fermeture d'écoles tenues par des religieuses, la défense d'ouvrir de nouveaux monastères, etc. La minorité catholique suisse s'organise alors en contre-pouvoir.

## LES PAROISSES CONCERNÉES PAR LE KULTURKAMPF



# Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

# Saint Paul, de persécuteur à persécuté

Secteur des Coteaux du soleil (VS)



« N'oublions pas que saint Paul a d'abord été lui-même un persécuteur zélé des premiers chrétiens, comme en témoigne le discours qu'il prononce devant le roi Agrippa (Ac 26, 9-11) après son arrestation et son emprisonnement à Césarée: "Pour ma part, j'avais donc vraiment cru devoir combattre par tous les moyens le nom de Jésus le Nazôréen [...]" . »

« Les persécutions que subissent aujourd'hui les chrétiens dans le monde sont incompréhensibles à nos yeux et choquantes. Celles qu'a subies saint Paul l'étaient tout autant, mais elles ont eu une conséquence surprenante: à chaque fois qu'il était persécuté dans une ville, Paul s'est déplacé ailleurs, portant la Parole toujours plus loin, guidé par la main de Dieu...: »

Par Isabelle Vogt



# Saint Paul, de persécuteur à persécuté

FORMATION

**Des chrétiens sont aujourd'hui persécutés partout dans le monde. Or saint Paul est lui-même passé du statut de persécuteur zélé des chrétiens à celui de persécuté après sa conversion, pour finalement mourir à Rome.**

PAR ISABELLE VOGT

PHOTO: DR

Ce numéro de L'Essentiel est consacré aux chrétiens persécutés. Il se trouve que saint Paul a lui-même subi des persécutions et des violences, jusqu'à sa mise à mort dont on ne sait malheureusement pas grand-chose. Il peut s'avérer intéressant de lire les quelques témoignages qu'il nous donne lui-même dans ses lettres, et les informations que nous pouvons trouver dans les Actes des apôtres.

## **Paul persécuteur des chrétiens...**

N'oublions pas que saint Paul a d'abord été lui-même un persécuteur zélé des premiers chrétiens, comme en témoigne le discours qu'il prononce devant le roi Agrippa (Ac 26, 9-11) après son arrestation et son emprisonnement à Césarée: « Pour ma part, j'avais donc vraiment cru devoir combattre par tous les moyens le nom de Jésus le Nazôréen [...] » Les Actes nous rapportent d'ailleurs que lors de la lapidation d'Etienne, les vêtements de ses bourreaux furent déposés aux pieds de Saul qui « était de ceux qui approuvaient ce meurtre » (Ac 7, 58; 8, 1). Ils racontent également que la persécution menée par Saul contre l'Eglise de Jérusalem entraînera la dispersion de cette dernière, hormis les apôtres (Ac 8, 1-3).

## **... et à son tour persécuté.**

Après sa conversion, Paul subira toute une série de persécutions de la part des Juifs

(Ac 9, 14, 16-19, 21, 23, 28). Il sera même lapidé puis traîné hors de la ville de Lystré et laissé pour mort. Saint Paul parle lui-même de ce qu'il a subi, notamment dans la 2<sup>e</sup> lettre aux Corinthiens: « ...dans les prisons – bien davantage, sous les coups – infiniment plus, dans les dangers de mort – bien des fois! Des Juifs, j'ai reçu cinq fois les trente-neuf coups, trois fois, j'ai été flagellé, une fois, lapidé... » (2 Co 11, 23-33) Après son arrestation à Jérusalem et sa détention à Césarée pendant deux ans, il sera transféré à Rome. Il y sera victime de la vague d'exécutions de chrétiens ordonnées par l'empereur Néron après qu'il ait incendié Rome et fait accuser les chrétiens de ce crime. Selon la tradition, il aurait été décapité. Il aura ainsi accompli la parole du Christ: « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive. » (Mt 16, 24)

## **Quel sens donner aux persécutions?**

Les persécutions que subissent aujourd'hui les chrétiens dans le monde sont incompréhensibles à nos yeux et choquantes. Celles qu'a subies saint Paul l'étaient tout autant, mais elles ont eu une conséquence surprenante: à chaque fois qu'il était persécuté dans une ville, Paul s'est déplacé ailleurs, portant la Parole toujours plus loin, guidé par la main de Dieu...





# Les chrétiens persécutés en Terre Sainte Clins Dieu (VS)



« Vivre sous l'occupation signifie passer par des points de contrôle militaires humiliants, des assassinats ciblés, des démolitions de maisons, des couvre-feux, la confiscation des terrains, le déracinement des arbres et un mur d'apartheid. »

« Pour visiter les familles, pour aller à l'école, au travail ou à l'église, il faut une autorisation de la part des Forces de défense israéliennes, ce qui est difficile à obtenir. »

« Bethléem est à 8 km de Jérusalem et elle est entourée par un mur de 8 mètres de haut et long de 160 km. Traditionnellement, à Noël et à Pâques des processions avaient lieu entre et dans ces deux villes mais qui ne sont plus possibles avec l'existence de ce mur. »

Par Gretel Qumsieh Mussalam

# Les chrétiens persécutés en Terre Sainte

**Quand on m'a proposé d'écrire un article sur les chrétiens persécutés en Terre Sainte, je ne savais pas par où commencer car il y a beaucoup de choses à dire en peu de lignes.**

PAR GRETEL QUMSIEH MUSSALAM

PHOTO: DR

Jérusalem étant le berceau du christianisme, les gens ne devraient pas être surpris qu'il y ait des chrétiens au Moyen-Orient. Les touristes qui visitent la Terre Sainte sont souvent surpris de ce fait, en oubliant que le christianisme dans le monde arabe a eu une histoire longue et vivante, qui remonte au début de l'église. Malheureusement, la population chrétienne a diminué de façon spectaculaire au cours des dernières décennies : en Palestine, la population chrétienne en 1922 touchait le 9,5% de la population totale (10,8% de la population arabe palestinienne), le 7,9% en 1946 et est, actuellement, à moins de 1%. Les raisons principales de cette baisse sont l'occupation israélienne et l'élévation de l'islam radical qui a contraint les chrétiens à fuir leur patrie.

Vivre sous l'occupation signifie passer par des points de contrôle militaires humiliants, des assassinats ciblés, des démolitions de maisons, des couvre-feux, la confiscation des terrains, le déracinement des arbres et un mur d'apartheid. En outre, à cause de la vague croissante des musulmans radicaux, les chrétiens sont soumis à plus d'oppression, exprimée par les attaques physiques et verbales, le vandalisme et, plus récemment, l'institution

par la force de la loi islamique (la Charia). Les chrétiens en Palestine ne sont pas autorisés à pratiquer leur foi librement. Un mur d'apartheid de 700 km sépare les villes et divise les familles. Pour visiter les familles, pour aller à l'école, au travail ou à l'église il faut une autorisation de la part des Forces de défense israéliennes, ce qui est difficile à obtenir. Même lorsqu'il est accordé, le permis est limité à certaines heures de la journée et on peut traverser seulement à pied. Par conséquent plusieurs protocoles et traditions des fêtes religieuses ont changé. Par exemple, Bethléem est à 8 km de Jérusalem et elle est entourée par un mur de 8 mètres de haut et long de 160 km. Traditionnellement, à Noël et Pâques des processions avaient lieu entre et dans ces deux villes mais qui ne sont plus possibles avec l'existence de ce mur. Aussi, les soldats israéliens sont présents autour des églises et empêchent les fidèles de pratiquer librement leurs cérémonies religieuses.

D'autres formes d'oppressions sont effectuées par des mouvements juifs et islamiques radicaux. Les églises sont souvent vandalisées, brûlées et des slogans de haine sont écrits sur leurs murs. Plus récemment, on remarque à Gaza, que des jeunes filles chrétiennes sont forcées à porter le voile par les radicaux et le rapt des jeunes afin de les convertir à l'islam<sup>1</sup>. L'intolérance est ressentie au travail, dans les écoles, dans les universités, ainsi que dans la rue. En conséquence, les chrétiens ont été forcés de quitter leur pays. L'impact est déchirant: certaines familles n'existent plus. Rien qu'à Bethléem, environ 60 familles et leurs descendants ont disparu.

Ce dont nous sommes témoins actuellement concernant la persécution chrétienne dure depuis des siècles. Je prie le pape d'agir pour sauver la Terre Sainte avant qu'elle ne se transforme en un musée pour les touristes dans un très proche avenir<sup>2</sup>. Ainsi, je vous demande de ne pas oublier vos frères et sœurs persécutés, visitez-les et priez pour une vraie paix dans ce monde.

1 <http://www.topchretien.com/toptv/video/vos-videos-les-chretiens-perscutes-dans-les-terri>

2 [https://www.youtube.com/watch?v=fWC4V6m\\_37Q](https://www.youtube.com/watch?v=fWC4V6m_37Q)



Mur d'apartheid à Bethléem.

# Le grand silence de l'Occident

## Paroisse catholique de Berne



« Nous redécouvrons l'appellation de communautés que nous ne connaissons pas ou plus: les Syriaques, les Arméniens, les Assyro-Chaldéens, les Coptes, les Melkites ou les Maronites. Nous découvrons même la religion monothéiste de Zoroastre ou celle des Yézidis qui, elle, subit un véritable génocide... Ces minorités ont été menacées depuis bien des siècles. Mais elles ont su vivre et survivre dans un milieu qui ne leur a pas toujours été favorable. Elles sont les témoins d'un savoir vivre ensemble. »

« La plupart des communautés chrétiennes d'Orient parlent encore la langue de Jésus, l'araméen. »

« C'est un drame pour ces familles qui quittent leur terre pour ne plus y revenir. Mais c'est également un drame pour notre humanité qui s'ampute de ses propres racines. »

Par l'abbé Christian

## Sommaire

02	Editorial
03	Témoignage
04	Génération
05	Société
<b>06-07 Eclairage</b>	
08	Formation
09	Rencontre
10	Œcuménisme
11	Agenda Adresses
12	Méditation Culture Récital

Le grand silence  
de l'Occident

Face au drame que vivent les minorités du Proche et du Moyen-Orient, et en particulier la minorité chrétienne, nous nous taisons. Ou plutôt, notre voix est bien silencieuse. Est-ce du déni ou de la sidération ?

PAR L'ABBÉ CHRISTIAN  
PHOTO: DR

Nous feignons d'ignorer ce qui se passe. Il y a certes des personnalités politiques qui lancent des appels, même les musulmans de France expriment leur soutien aux chrétiens d'Orient. Mais cela suffit-il pour une prise en considération de ce drame par ce que nous appelons « puissances occidentales » ? Ou y a-t-il le risque que ce drame soit récupéré à des fins politiques et économiques ?

Depuis la prise de Mossoul par l'Etat islamique et la tuerie des ouvriers coptes en Lybie, nous redécouvrons l'appellation de communautés que nous ne connaissons pas ou plus: les Syriaques, les Arméniens, les Assyro-Chaldéens, les Coptes, les Melkites ou les Maronites. Nous découvrons même la religion monothéiste de Zoroastre ou celle des Yézidis qui, elle, subit un véritable génocide... Ces minorités ont été menacées depuis bien des siècles. Mais elles ont su vivre et survivre dans un milieu qui ne leur a pas toujours été favorable. Elles sont les témoins d'un savoir vivre ensemble. Ce que nous oublions souvent, c'est que ces minorités sont en Orient depuis bien avant l'Islam. Elles ont été le pont entre la culture des peuples de la Mésopotamie et nous ont transmis les bases de l'architecture, de la médecine et de la musique. C'est dans ces terres qu'Abraham a entendu l'appel de Dieu. En quelque sorte ces communautés sont les racines de notre civilisation. La plupart des communautés chrétiennes d'Orient parlent encore la langue de Jésus, l'araméen. Le drame, c'est que ces communautés quittent leur terreau naturel. Dans peu de générations, se perdront leur langue, leur culture et leur savoir. C'est un drame pour ces familles qui quittent leur terre pour ne plus y revenir. Mais c'est également un drame pour notre humanité qui s'ampute de ses propres racines.



21 martyrs coptes de Lybie

**Editeur** Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

**Directrice générale** Dominique-A. Puenzieux

**Rédaction en chef** Dominique-A. Puenzieux

**Secrétariat**

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

**Rédaction locale**

Monique Bernau

Marie-Annick Boss (mab)

Marie-France Celier

Lino de Faveri

Roger Pasquier (rp)

Xavier Pfaff

Christian Schaller

Pascale Schütz

**Collaboratrices externes**

Nicole Jakubowitz

Anne-Marie Ndiaye

Béatrice Panaro

**Prochaine parution**

Septembre 2016, n° 3

**Délai de rédaction**

Lundi 23 mai

**Photo couverture**

Requérants d'asile et habitants au

Café International de Rubigen. Photo: J. G.

**Maquette**

Essencedesign, Lausanne



# Les persécutions dans la Bible

## Paroisse catholique de Berne



« Mais le peuple d'Israël ne fut pas épargné non plus, l'Ancien Testament en témoigne. Vaincu, déporté, occupé à maintes reprises, il a connu la persécution. »

« Hananya, Mishaël et Azarya. Ces trois derniers furent dénoncés au roi pour avoir refusé d'adorer la statue d'or qu'il avait fait dresser. Condamnés à être jetés dans la fournaise, ils furent ligotés et précipités dans le feu. »

« La Passion de Jésus inaugura une longue série de martyrs parmi ses disciples et le premier d'entre eux fut le diacre Etienne (Ac 6,5 – 7,57) »

Par Marie-France Celier

**« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï le premier...  
Le serviteur n'est pas plus grand que son maître; s'ils m'ont  
persécuté, ils vous persécuteront vous aussi. » (Jn 15, 18-20)**

PAR MARIE FRANCE CELIER

PHOTO: MONUMENTSHISTORIQUES.FR

Ces paroles de Jésus ne tardèrent pas à se vérifier après sa mort, et elles sont toujours d'une tragique actualité. Mais le peuple d'Israël ne fut pas épargné non plus, l'Ancien Testament en témoigne. Vaincu, déporté, occupé à maintes reprises, il a connu la persécution.

### Daniel et ses trois compagnons

Après sa victoire sur Jérusalem, le roi de Babylone Nabuchodonosor emmena en exil à sa cour plusieurs jeunes gens « *tant de la descendance royale que des familles nobles* ». Daniel était l'un d'eux, ainsi que ses compagnons Hananya, Mishaël et Azarya. Ces trois derniers furent dénoncés au roi pour avoir refusé d'adorer la statue d'or qu'il avait fait dresser. Condamnés à être jetés dans la fournaise, ils furent ligotés et précipités dans le feu. Miraculeusement sauvés par un ange, « *ils marchaient au milieu de la flamme en célébrant Dieu et en bénissant le Seigneur* » (Dn 3). Plus tard,

Daniel fut à son tour dénoncé pour avoir prié un autre Dieu que le roi lui-même. Jeté dans la fosse aux lions, lui aussi fut miraculeusement sauvé (Dn 6).

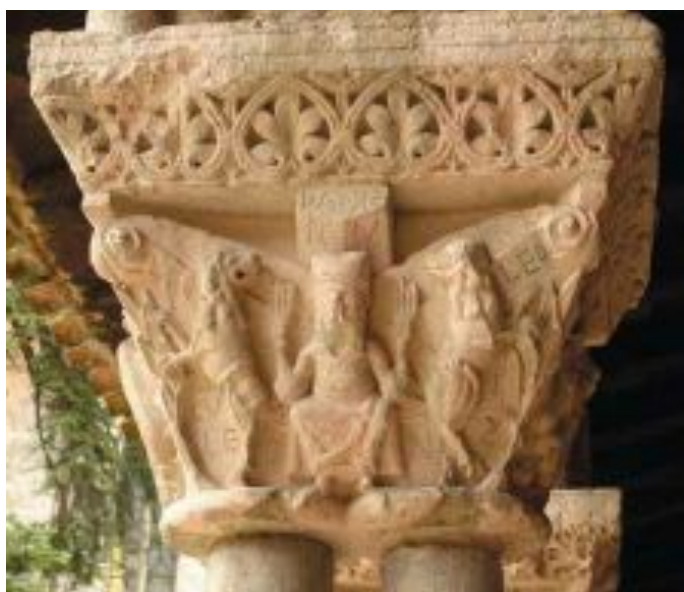
### Eléazar et les sept frères

Le deuxième livre des Maccabées nous relate les persécutions du roi séleucide de Syrie et de Babylonie Antiochus IV Epiphane contre les Juifs de Palestine: profanation du Temple de Jérusalem, interdiction de célébrer le sabbat et les fêtes juives, installation des cultes païens. Le docteur de la Loi Eléazar subit le martyre pour avoir refusé de manger les viandes interdites (2M 6, 18-31). Et sept frères furent arrêtés en même temps que leur mère. Refusant eux aussi de consommer les viandes interdites par la Loi, ils furent suppliciés l'un après l'autre, sous les yeux de leur mère, qui les encourageait et « *exhortait chacun d'eux dans la langue de ses pères* ». Elle mourut la dernière (2M 7, 1-41).

### Jésus et les martyrs chrétiens

La Passion de Jésus inaugura une longue série de martyrs parmi ses disciples et le premier d'entre eux fut le diacre Etienne (Ac 6, 5-7, 57). L'apôtre Jacques fut ensuite décapité sur ordre du roi Hérode. Jacques, frère du Seigneur, fut lapidé sur ordre du grand prêtre Anan, l'apôtre Pierre fut martyrisé à Rome, ainsi que saint Paul. Les empereurs romains firent exécuter nombre de chrétiens jusqu'au règne de Constantin. Mais les persécutions n'ont pas cessé contre les disciples du Christ, jusqu'à nos jours et dans le monde entier.

Les avertissements de Jésus n'ont pas manqué, les Evangiles s'en font l'écho. Mais le Christ est ressuscité et il a « *vaincu le Monde* »!



Daniel dans la fosse aux lions et l'Annonce aux Bergers, chapiteaux du Cloître de Moissac.



### Pension Villa Maria

1904 – 2004

Séjours de courte et longue durée.  
Accueil étudiantes, élèves, apprentis,  
stagiaires, mères et enfants...  
Ressourcement, repos et calme  
pour une nuit ou des mois...

*Soyez les bienvenues!*

Kapellenstrasse 9, Berne

Tél. 031 381 33 42

E-mail: pensionvillamaria@bluwin.ch



Saint-Augustin  
Librairie

Livres – Objets – Ornaments d'église – Habits liturgiques

Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82

www.staugustin.ch



# Actualité sombre pour les chrétiens

Secteur des Coteaux du soleil (VS)



« C'est donc afin d'affirmer symboliquement le soutien de l'Eglise catholique aux populations chassées et persécutées par les islamistes que le Vatican a récemment confirmé le voyage de François en Turquie, du 28 au 30 novembre prochain, avec deux villes au programme, Ankara, la capitale, puis Istanbul. »

« Quand on sait que pour un musulman une conversion au christianisme est passible de mort, on sent bien que la confiance de voir naître un monde de tolérance où témoigner de sa foi ouvertement semble perdue. »

Par Daniel Reynard

## Sommaire

- 02 Editorial**  
Actualité sombre pour les chrétiens
- 03 Pastorale**  
La chorale: un vitrail pour la liturgie!
- 04-05 Générations**  
La vraie première rencontre avec Jésus – Eucharistie
- 06 Page des enfants**
- 07 Détente**
- 08 Formation**
- I-VI Cahier romand**
- 09-11 Vie des paroisses**
- 12 Secteur**
- 13 Agenda**
- 14 Horaire des messes**  
**Adresses**
- 15 Au livre de vie**
- 16 Méditation**

## Actualité sombre pour les chrétiens

PAR DANIEL REYNARD

De l'Irak à l'Arabie saoudite, du Nigeria au Soudan, de la Corée du Nord à la Chine, entre 150 et 200 millions de chrétiens vivent au quotidien les affres de la persécution et dans ce contexte l'inquiétude du pape François pour les chrétiens du Proche-Orient est palpable.

C'est donc afin d'affirmer symboliquement le soutien de l'Eglise catholique aux populations chassées et persécutées par les islamistes que le Vatican a récemment confirmé le voyage de François en Turquie, du 28 au 30 novembre prochain, avec deux villes au programme, Ankara, la capitale, puis Istanbul.

Rien dans le programme officiel sur une éventuelle incursion du Pape aux frontières sud-est de la Turquie, alors même que depuis l'été passé il attend l'occasion de s'y rendre afin de tendre la main et d'influer quelque espoir.

Ce n'est pourtant pas faute d'essayer puisqu'à son retour de Corée en 2014 son avion aurait dû se poser dans le nord de l'Irak où il serait allé à la rencontre de réfugiés. Cette escale a finalement été jugée trop dangereuse et annulée. Il est donc certain que ce sixième voyage de François s'effectuera sous haute surveillance puisqu'il a même failli être reporté à des jours meilleurs.

Des jours meilleurs... Beaucoup de chrétiens en Irak, en Syrie, voire dans tous les pays à dominante musulmane n'espèrent plus leur retour, n'osent simplement plus y croire. D'autant plus que, depuis le « printemps arabe », le climat s'est tendu et la situation a empiré pour les chrétiens et pas uniquement pour les catholiques. En effet, s'ils ne devaient pas également se montrer discrets, les évangéliques protestants, très présents du Maghreb jusqu'à l'Iran, témoigneraient eux aussi.

Quand on sait que pour un musulman une conversion au christianisme est passible de mort, on sent bien que la confiance de voir naître un monde de tolérance où témoigner de sa foi ouvertement semble perdue.

**Editeur**

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

**Directrice générale**

Dominique-A. Puenzieux

**Rédaction en chef**

Dominique-A. Puenzieux

**Secrétariat**

tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

email: bpf@staugustin.ch

**Rédaction locale**Line Nigg, Emmanuel Normand, Olivier Thurre,  
Isabelle Vogt, Marie-Paule Dénéreaz, Corine Fournier**Responsable local**Gaëtan Steiner, 077 446 31 09  
gaetan.s@paroisses-coteaux.ch**Administration**Bulletin paroissial, 1890 Saint-Maurice  
tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23**Prochain numéro**

Après-Synode

**Maquette**

Essencedesign SA, Lausanne

**Abonnement**Abonnez-vous à L'Essentiel ou offrez un abonnement  
à un ami hors canton ou à vos proches!

Tél. 024 486 05 39 | adressage@staugustin.ch

Abo: Fr. 30.– Soutien: Fr. 50.–

**Photo couverture**

Le chœur Ste-Marie-Madeleine de Vétroz

Photo: Marie-Paule Dénéreaz

**Site du secteur**

www.paroisses-coteaux.ch

# La raison de vivre

## UP Jura (GE)



« Et pourtant, il y a quelque chose de plus profond en nous. Une force intérieure, qui chaque jour nous pousse à ne pas baisser les bras, à tenir debout face à l'adversité – à l'accepter ou à la contourner – d'aller de l'avant parce qu'on croit à quelque chose ou en quelqu'un. »

« Les jeunes ont-ils une raison de vivre? Notre société ne leur donne pas beaucoup d'occasions d'espérer, d'être valorisés. La plupart vivent, ne croient plus en rien. Tout semble irrémédiablement perdu. Courage les jeunes! La vie est devant vous! »

Par Lucette Robyr

PAR LUCETTE ROBYR

PHOTO: DR

Y a-t-il une ou plusieurs raisons de vivre? Là est LA question! De même «être ou ne pas être» (Shakespeare). L'une peut rejoindre l'autre. Après tant et tant d'années d'existence, combien n'ont pas eu cette idée qui leur a passé par la tête – surtout au moment de grandes épreuves –: «Ai-je encore une raison de vivre? Plus rien ne m'intéresse, tout va mal, je ne sais plus à quoi ou à qui me raccrocher!»

Et pourtant, RIEN N'EST JAMAIS PERDU. Pour toute créature, le mot VIE est essentiel. Réaliser une bonne ou une mauvaise vie est un autre problème. Chaque être humain a au moins une raison de vivre: accomplir sa propre existence ou peut-être survivre. Il est vrai parfois qu'elle ne tient qu'à un fil. Pas évident de vivre dans certains pays d'Afrique, d'Asie, du Moyen-Orient où chaque jour est un point d'interrogation.

Les droits de l'homme sont souvent bafoués ou non reconnus. Aux yeux de certains nous ne valons pas plus qu'une pierre. Dans ces conditions lamentables, désastreuses, y a-t-il une raison de vivre? Pour certains, ce sera la famille, pour d'autres LA LIBERTÉ, d'autres encore le choix d'une vie meilleure, où l'on se sent considéré en tant qu'être humain, un individu à part entière quels que soient sa race, sa religion, sa culture, son potentiel d'intelligence ou ses facultés sociales, voire même sa richesse ou sa pauvreté.

Pour l'homme proche de la nature, il y a la CRÉATION qui livre ses secrets au quotidien. C'est une relation à la fois divine et humaine, qui nous met en contact avec une puissance supérieure, un ÊTRE suprême qui gouverne le monde (non point politique), un monde de beauté, de découvertes, d'évolution constante, d'une planète bleue qui vibre sous les rayons du soleil et la lumière des étoiles. Eternel enrichissement!

Approfondissons un peu le problème. Pour nous, chrétiens, quelle est LA raison de vivre, notre raison personnelle d'avancer coûte que coûte, de continuer d'espérer malgré tous les aléas de la vie? Beaucoup diront: c'est le processus normal de l'existence, on naît, on vit, on meurt.

Réflexion un peu terre à terre, mais qui aide à tenir le coup. Question de philosophie, de prendre le bon côté des choses, dans une certaine passivité, voire indifférence. Et pourtant, il y a quelque chose de plus profond en nous. Une force intérieure, qui chaque jour nous pousse à ne pas baisser les bras, à tenir debout face à l'adversité – à l'accepter ou à la contourner – d'aller de l'avant parce **qu'on croit** à quelque chose ou en quelqu'un.

Terme de **foi** et de **confiance**. Ce n'est pas toujours évident! N'y a-t-il pas un Dieu pour nous tous, un Père pour ses enfants qui nous aime infiniment?



A chacun sa réponse et son sentiment. Ce qui est sûr, c'est que dans le silence de notre cœur et de nos pensées, notre relation avec le Très-Haut (quel que soit son nom) a un pouvoir non négligeable, la petite étincelle qui couve sous le boisseau et qui ne demande qu'à jaillir.

Pour ces chrétiens persécutés à travers le monde, leur foi et leur espérance sont plus fortes que les montagnes et leur raison de vivre est la volonté d'avancer. Plus facile à dire qu'à faire, lorsqu'on se fait torturer, persécuter ou que l'on croupit au fond de geôles insalubres et sans lumière. Le désespoir est à chaque tournant, mais l'étincelle couve toujours, si petite soit-elle.

Les jeunes ont-ils une raison de vivre? Notre société ne leur donne pas beaucoup d'occasions d'espérer, d'être valorisés. La plupart vivent, ne croient plus en rien. Tout semble irrémédiablement perdu. Courage les jeunes! La vie est devant vous!

En vous promenant, par curiosité ou besoin de réfléchir, entrez dans une église, regardez, gonflez vos poumons de cet air salubre et bénéfique: la paix, le silence, la beauté simple de ce qui nous entoure et nous invite à la méditation. Peut-être y trouverez-vous LA raison de vivre, qui est la nôtre aussi au détour de chacun de nos chemins. Confiance en Celui qui EST.

# Témoignages



Saint-Augustin



# Réfugiés: une intégration exemplaire

## Paroisse catholique de Berne



« L'histoire de Rostand, âgé aujourd'hui de 19 ans, commence au Cameroun, pays qu'il a quitté il y a deux ans pour des raisons familiales. »

« Rostand est pour sa part bien intégré, sa semaine se partageant entre l'école, ses activités dans une crèche et ses activités paroissiales. »

« Le temps a confirmé la bonne décision initiale, le bilan à ce jour est positif et prometteur autant pour Rostand: "La communication et les encouragements m'ont beaucoup aidé" que pour Monique B.: "Rostand a un domicile, il est mon enfant d'accueil."»

Par Xavier Pfaff

# Réfugiés: une intégration exemplaire

**Défi majeur pour l'Europe depuis plusieurs années, les questions relatives aux réfugiés ne cessent de prendre de l'ampleur et suscitent diverses prises de position.**

PAR XAVIER PFAFF

PHOTO: RP

Les médias se font régulièrement l'écho des préoccupations de tous ordres soulevées par l'afflux de réfugiés, les enjeux centraux demeurant l'intégration, mais aussi l'impact et l'évaluation des conséquences de cette intégration. Loin des débats politiques, comment est vécue l'intégration au quotidien? Quels aspects particuliers sont à considérer? Exemple et témoignages.

## La Suisse, terre d'accueil

L'histoire de Rostand, âgé aujourd'hui de 19 ans, commence au Cameroun, pays qu'il a quitté il y a deux ans pour des raisons familiales. La Suisse a été choisie comme destination à cause de deux atouts principaux: son offre de formations de qualité et la paix sociale qui la caractérise. Sans parents, il fut d'abord hébergé dans une première famille, celle-ci a finalement dû renoncer pour des raisons de santé. En décembre 2015, il devint important pour Rostand de trouver un nouvel environnement familial, ce qui fut réalisé grâce à l'initiative de l'abbé Christian Schaller,

curé de la paroisse catholique de langue française de Berne. Dès fin décembre, Rostand fut accueilli par Monique B.

## Projets

Pour Monique B., «*l'accueil fut spontané, s'appuyant sur une solide confiance réciproque et une communication de qualité assurant une vie commune en bonne intelligence*». Les objectifs sont multiples: «*Bien sûr offrir les avantages d'un environnement structuré, mais aussi faire découvrir les particularités de notre pays telles que les coutumes, les spécialités culinaires ou nos relations privilégiées avec l'environnement.*» Rostand est pour sa part bien intégré, sa semaine se partageant entre l'école, ses activités dans une crèche et ses activités paroissiales: «*Il m'est important d'être actif pour être bien intégré, je suis très flexible; mon objectif serait de faire un apprentissage dans le bâtiment, en tant que dessinateur par exemple.*»

## Un bilan prometteur

Le temps a confirmé la bonne décision initiale, le bilan à ce jour est positif et prometteur autant pour Rostand: «*La communication et les encouragements m'ont beaucoup aidé*» que pour Monique B.: «*Rostand a un domicile, il est mon enfant d'accueil.*»

Il n'existe vraisemblablement pas de solutions universelles aux questions liées aux réfugiés, mais, comme le confirme cet exemple, des succès rendus possibles par la rencontre de bonnes volontés et la priorité accordée à la qualité des relations humaines.

**Monique B. et Rostand expriment leurs vifs remerciements à l'abbé Christian Schaller et à la paroisse catholique de langue française de Berne pour leur soutien.**



# Vent de la liberté – vent de la foi

## Paroisse catholique de Berne



« Les témoignages de jeunes réfugiés chrétiens nous réveillent de notre sommeil.»

« Nous avons perdu notre pays, ce que nous avons construit. C'est dur, mais nous sommes vraiment chez nous dans la foi. »

« Leur soif de liberté et leur joie de pouvoir exprimer leur foi en Jésus Christ nous interpellent. Souvent le bien-être, l'efficiency, le matérialisme couvrent le sens plus profond de notre vie. »

« Ensemble, jeunes Européens, jeunes réfugiés, nous nous demandons: comment pouvons-nous grandir dans la foi et la partager lorsque nous rencontrons l'indifférence? »

Par Béatrice Panaro

## Au Centre International « IBZ-Scalabrini » de Soleure se rencontrent des jeunes de 17 à 28 ans: suisses, migrants, étudiants internationaux, réfugiés.

PAR BÉATRICE PANARO

PHOTO: RP

C'est un laboratoire de relations dans lequel nous apprenons ensemble à regarder l'autre différent, étranger et chaque réalité – en particulier celle de la migration – d'une nouvelle manière. A travers l'écoute, le partage, l'approfondissement du vécu de notre foi, il devient possible de découvrir le secret de la Pâque, capable de transformer la souffrance en joie, l'injustice en pardon, les drames de la migration en douleurs de l'enfantement d'une nouvelle humanité.

Les témoignages de jeunes réfugiés chrétiens nous réveillent de notre sommeil.

« Une partie de notre famille s'est enfuie d'Iran vers la Syrie où nous avons vécu pendant trois ans. Mon père est décédé pendant le voyage vers l'Europe. Deux de mes sœurs sont en Irak avec leurs familles. Je suis impressionnée par la force des chrétiens qui sont restés là-bas. Une semaine après un attentat commis par un groupe terroriste dans une église de Bagdad, où ont été tuées de nombreuses personnes les chrétiens s'y sont réunis pour célébrer l'eucharistie. Parmi les chrétiens persécutés qui restent fidèles à leur foi, je reconnais la force de Dieu. Chacun de nous fait l'expérience de Sa présence dans sa vie. Il vient vers nous dans Sa Parole: **Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés; aimez vos ennemis.** Nous répétons souvent ces paroles de Jésus pour nous laisser guider par Lui. Nous avons perdu notre pays, ce que nous avons construit. C'est dur, mais nous sommes vraiment chez nous dans la foi. » Ayleen

« Ces jeunes Iraquiens, Syriens, Pakistais nous impressionnent. Avec quelle simplicité ils parlent de leur foi! Ils l'ont défendue avec courage même en risquant leur vie. Maintenant ils sont ici. » Simon



Béatrice Panaro

« Leur soif de liberté et leur joie de pouvoir exprimer leur foi en Jésus Christ nous interpellent. Souvent le bien-être, l'efficacité, le matérialisme couvrent le sens plus profond de notre vie. » Luisa

Ensemble, jeunes Européens, jeunes réfugiés nous nous demandons: comment pouvons-nous grandir dans la foi et la partager lorsque nous rencontrons l'indifférence? La réponse n'est pas simple mais une chose est sûre: nous pouvons vivre notre foi seulement en relation avec les autres, en communion. Elle rend notre vie authentique. Et qui n'a pas ce désir d'authenticité?

[www.scala-mss.net](http://www.scala-mss.net)



# Rencontres avec des réfugiés au Centre paroissial Paroisse catholique de Berne



« Je me demande ce qui m'attend dans ce centre: des personnes traumatisées, qui ne font confiance à personne, qui sont fatiguées de leur long voyage et qui ont perdu l'aptitude à sourire?

Eh bien, non, je me suis trompée! Le centre est plein de vie, il y a du va-et-vient, les enfants jouent dans les couloirs ou dehors et – le plus touchant – partout des gens souriants. »

« Leurs yeux rayonnants me disent que non; le soulagement d'avoir échappé à la guerre et l'espoir d'une vie en sécurité semblent être plus forts – en tout cas pour le moment – que la mémoire du vécu. »

Par Nicole Jakubowitz, assistante sociale



# Rencontres avec des réfugiés au Centre paroissial



*Un beau moment de partage communautaire.*

**PAR NICOLE JAKUBOWITZ, ASSISTANTE SOCIALE  
PHOTO: MAB**

«Depuis des semaines et des semaines on voit les mêmes images à la télévision, des réfugiés qui arrivent – en bateau, à pied – dans des pays qui leur sont inconnus, à la recherche de paix, de sécurité, d’une vie sans la peur de mourir. On nous montre également des réfugiés dans des camps: il y fait froid, il pleut, tout est sale – épouvantable – ils ne savent pas ce qui les attend, mais au moins la guerre est lointaine.

Dans le cadre de mon stage je fais partie du groupe qui va chercher des réfugiés dans un centre d’asile et les accompagne jusqu’à la rotonde, à la Sulgeneckstrasse 13, pour y manger ensemble la soupe de Carême. Je me demande ce qui m’attend dans ce centre: des personnes traumatisées, qui ne font confiance à personne, qui sont fatiguées de leur long voyage et qui ont perdu l’appétit à sourire?

Eh bien, non, je me suis trompée! Le centre est plein de vie, il y a du va-et-vient, les enfants jouent dans les couloirs ou dehors et – le plus touchant – partout des gens souriants. Ils me saluent, soit dans leurs propres langues – je devine – soit en me disant "Hallo" ou "Guten Tag". Ils viennent vers moi, me serrent la main. Ne serait-ce qu’une façade? Leurs yeux rayonnants me disent que non; le soulagement d’avoir échappé à la guerre et l’espoir d’une vie en sécurité semblent être plus forts – en

tout cas pour le moment – que la mémoire du vécu.»

Dans le cadre de la soupe de Carême, la paroisse catholique de langue française et la paroisse alémanique de la Trinité ont accueilli des personnes du centre pour requérants d’asile situé dans l’ancien Zieglerspital, pour partager le repas en communauté. Ci-dessus, Marlène Stritt, qui faisait partie du groupe accompagnant les personnes du Ziegler au centre paroissial, partage son expérience avec nous.

Ces familles, ces personnes seules et ces jeunes venaient d’Afghanistan, d’Irak, de Syrie, de Somalie et du Sri Lanka. Nos traducteurs provenaient de Turquie et d’Egypte. La plupart d’entre eux sont d’accord de rester en contact avec nous. Nous avons été heureux de revoir une trentaine de personnes pour un repas commun début avril et mi-mai. Nous avons eu le plaisir de goûter un plat afghan qu’elles avaient préparé.

**Le vendredi 17 juin nous cuisinerons ensemble un repas de saison suisse à midi à la salle paroissiale. Toutes les personnes désirant se joindre à nous sont cordialement invitées, sur inscription préalable jusqu’au 15 juin (nombre de places limité) en appelant au 031 313 03 41.**

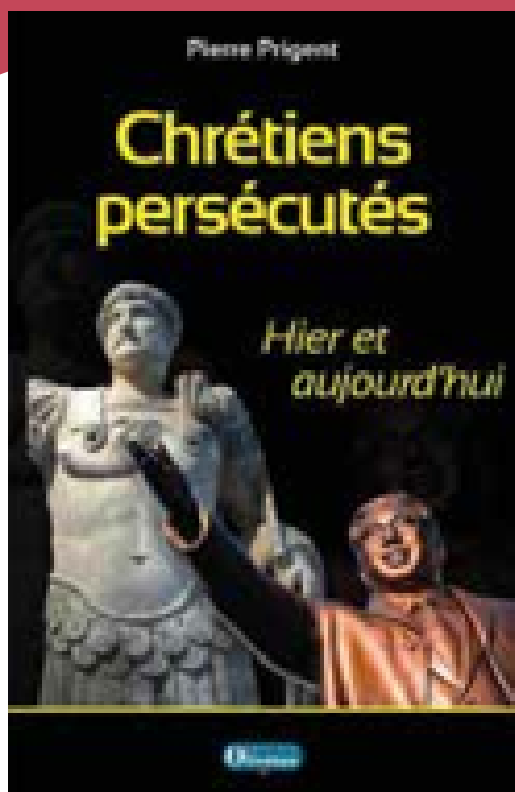
# Livres



Saint-Augustin

# Chrétiens persécutés – Hier et aujourd'hui

## Paroisse catholique de Berne



**Pierre Prigent**

Editions Olivétan, Lyon

Octobre 2015

« Pierre Prigent, spécialiste de l'histoire ancienne et de la patristique, analyse les deux premières grandes persécutions sous les règnes de Dèce et de Dioclétien (250 et 300). »

« Il compare ces persécutions et le traumatisme causé aux Eglises chrétiennes de l'époque, avec ce que vivent aujourd'hui les croyants à travers de nombreux pays du monde. »

Par Lino De Faveri

## A lire!

PAR LINO DE FAVERI

PHOTO: DR

### Chrétiens persécutés – Hier et aujourd'hui

Pierre Prigent, éditions Olivétan, Lyon (octobre 2015)

La persécution des chrétiens et l'afflux des réfugiés sur les routes de l'exil ont tous deux pour cause la violence engendrée par des régimes et systèmes sociaux iniques et intolérants.



L'histoire récente met à nouveau, dans nombreux pays, les chrétiens au rang des communautés persécutées. Au point que certains ont pu dire que la foi chrétienne est la religion la plus persécutée au monde. Or ce phénomène date de la naissance du christianisme. Pierre Prigent, spécialiste de l'histoire ancienne et de la patristique, analyse les deux premières grandes persécutions sous les règnes de Dèce et de Dioclétien (250 et 300).

Il compare ces persécutions et le traumatisme causé aux Eglises chrétiennes de l'époque, avec ce que vivent aujourd'hui les croyants à travers de nombreux pays du monde. Le constat est sans appel: derrière tout persécuteur se cache un ennemi du Dieu d'amour et de liberté, avec comme mode opératoire le totalitarisme intolérant.

# Prières – Méditations



Saint-Augustin



# Notre Dame des déportés



*Fil barbelé*

**PAR GILLES BESSIÈRE**  
**PHOTO: FR.WIKIPEDIA.ORG**

Tu te souviens Marie,  
du petit matin où il fallut partir si vite  
parce qu'ils voulaient tuer l'enfant ?

Tu te souviens qu'on ne savait que prendre  
et que faire du chat  
et que l'enfant pleurait ?

Tu te souviens de la couleur du pays  
quand on se retourne un instant  
pour regarder le bonheur  
qu'on laisse pour toujours ?

Tu te souviens de la faim, de la soif,  
des yeux que la peur agrandit  
quand on craint d'être poursuivi ?

Tu te souviens Marie ?

Oh ! Oui, on ne l'oublie jamais  
la première nuit dans le désert,  
la forêt qui bruisse à l'approche de la frontière,  
les rouleaux de barbelés.

Tu te souviens des enfants morts  
sur les bateaux de la détresse,  
et de ce que l'on a fait aux femmes  
et des maris noyés ?

Tu connais toutes ces mères  
des camps d'Afrique, des camps d'Asie,  
des bidonvilles d'Amérique,  
des prisons et des goulags.  
Tout le monde n'a pas un âne pour partir  
et le solide Joseph.

Tu sais l'odeur des aéroports, Marie,  
et le goût qui emplit la bouche  
quand les policiers s'avancent  
et ferment la porte du ciel ?

Marie, petite fuyarde,  
tu es toujours avec les déportés,  
les expulsés, les déplacés, les indésirables,  
et tu poses parmi les baluchons  
le petit que traque la violence,  
DIEU.